

Papier-tracé.

183

Luyues, Brante et Cadet, étoient trois frères
 qui n'avoient qu'un manteau qu'ils portoient tour à tour
 lorsqu'ils étoient au Louvre
 Leur père, honore d'Albert étoit
 avocat à Morney, petite ville d. Comtat,
 Charles d'Albert (Albion de pins gricches) parut
 par L: 13. fut Duc de Luyues et Comte de
 Brante, qui avoit lui-même plaidé, fut Duc
 de Luxembourg par son mariage
 Cadet, fut Duc de Chemois.
 (S'ensuivent de grandes couronnes de marbre)
 V: Dict: de univ. T. 1^{re} p: 18.



Ar paper timb.

Petra newe zo en Breiz !
Erous a moget zo a leiz !

Marik ar Roue, hag hen kam,
Zo chouarnet a newe flam.

A cha da gass en Breiz-izel
Ar paper timb. hag ar ziel.

Chouech kabiten neus Roue Frans,
Gudjentil vras tud a noblans,

Chouech kabiten neus ar Roue,
Da lakat war he hanname.

Daou war an dip, daou war ar gouk,
A daou all tost da benn he chouk.

Ikanvan arme neus Roue Frans,
N'boero ket kant firr n'hon valans !

Ar iheritan n'he doug pavillon
A foudelizen ar poultron ;

An eil neus eur iklere melget
Na na rei droug da den e bet ;

Le papier timbré.

189

Quelle nouvelle en Bretagne? Que de bruit,
que de fumée!

Le cheval du Roi, quoique boiteux, vient
d'être ferré de neuf.

Il va porter en Basse-Bretagne le
papier-timbre et les scellés.

Le Roi de France a six capitaines, bons
gentilshommes, gens de grande noblesse,

Le Roi de France a six capitaines, pour
monter sa haquente.

Deux sont en selle, deux sur le cou, les deux
autres sur le bout de la croupe.

L'égide armée qu'a le Roi de France, dans
notre balance elle ne pèsera pas cent livres!

Le premier porte le pavillon et la
fleur-de-lys du poltron;

Le second tient une épée rouillée qui ne
fera grand mal à personne;

An drede neus eur gentro plous,
 Erwet kraevignat al loen lous;

Ar bevare neus diou bluen,
 Unan war he dok kabiten,
 unan war he dok kabiten;
 hag eun allen d'ek he skouarn.

Gant ar bempet m'an droug louzon,
 Ar paper timb, ar ialik i'houzon!

Ialik ar Roue, don vel ar mor,
 Vel an ifern bepret dior.

An diwean krog bars al lost,
 A zo konduer d'ar marik post.

Pebes harnes neus ar Roue!
 Pebes noblans! pebes arme!

Na pa i'harjont da gentan,
 Gant paper timbret er vro man,

Waint kempennet gant drullion,
 A treut evel ar i'hor dellion.

488

Le troisieme a des éperons de paille, pour
égratigner la sale bête;

Le quatrieme porte deux plumes, l'une sur
son chapeau de capitaine,

L'une sur son chapeau de capitaine, et l'autre
derrière l'oreille.

Avec le cinquieme viennent les herbes de malheur,
le papier timbré, la bourse vide!

La bourse du Roi, profonde comme la mer,
comme l'enfer toujours béante.

Enfin, le dernier tient la queue, et conduit le
cheval en poste.

Quel équipage a le Roi! Quelle noblesse!
Quelle crinée!

Où, à leur première arrivée, avec leur
timbre en ce pays,

ils étaient vêtus de haillons, et maigres
comme les feuilles sèches.

Ho fri wa hir, ho lagad bras,
 Ho dio jod gwen a kari noas;

Ho dio char a voa bijer kleud,
 Hag ho daoulin skoulmon keuneud.

Mes na waint ket bed pol ar vro,
 Ma voa chenchet hon c'hoec'h Oho:

Chupen voutous passamantet,
 Leroien sei, hag hi brodet!

Peb a klev troad olifant
 Nevoa prinet hon c'hoec'h krekant

En ber amzer en hon c'hanton
 Ma na voa chenchet ho fesson:

Bizaich ledan, fri lion d'ar gwinn,
 Daoulagad bian a lirin,

Kofou kement hag eun donet,
 Chetu poltiet hon c'hoec'h hursel.

Uwit ho dougen da Raon,
 E voe brewet c'hoec'h marik limon.

189

Nos longs, grands yeux, joues pâtes et
décharnées,

Leurs jambes semblaient des bâtons de barrières,
et leurs genoux des nœuds de fagots.

Mais ils ne furent pas longtemps
au pays qu'ils ne changèrent, nos six messieurs:

habits de velours à passementeries, bas de
soie, et brodés encore!

Nos six roquants s'étaient même achetés chacun
une épée à garde d'ivoire.

En bien peu de temps dans nos cantons
ils avaient changé de manière d'être:

Face arrondie, trogne avinée, petits yeux
vifs et égrillards,

Ventres larges comme des tonneaux, voilà le
portrait de nos six huissiers.

Pour les transporter jusqu'à Rennes, on
creva six chevaux de limon.

Ma pa n'arjont da gentan
Gant paper timbret er vroman,

Ian koer a vewer war ar mor,
Doussik, a frankil, en he er.

Warbenn ma retornjont d'ar ger,
A voa bet trubuilh n'hon chartier:

D'hon iad'hijen a voa koustet,
Ober kalfatin hon fotret!

Ma mignonet, ma he ket for,
Ar pez a lavas ar re gor,

An amzer an Dukes Annan,
He voa ket gret d'emp er gir man!

7

190

Lors de leur arrivée première avec leur
timbre en ce pays,

Jean le paysan vivait aux champs, tout doucement,
bien tranquille, à l'aise.

Avant qu'ils s'en retournassent cher eux, il y
avait eu du trouble dans nos quartiers :

Il en avait coûté à nos bourses, de faire
requinquer nos gaillards !

Mes amis, si ce n'est pas faux,
ce que racontent les vicillards,

Du temps de la Duchesse Anne, on ne nous
traitait pas ainsi !

5